

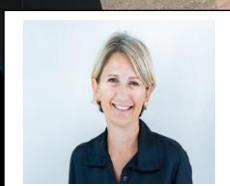


ASSEMBLEA DI
CORSICA

RESUCONTU IN EXTENSO 2026 COMpte RENDU IN EXTENSO 2026



MANDATURA 2021-2028 / MANDATURE 2021-2028



(Election
nouveau
Président
CE)

**2^{da} SESSIONE STRAURDINARIA DI
L'ASSEMBLEA DI CORSICA
4 di MAGHJU di u 2026**

**2^{ème} SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE DE CORSE
4 MAI 2026**



**2da SESSIONE STRAURDINARIA DI U 2026
4 di MAGHJU DI U 2026**

2^{ème} SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2026
4 MAI 2026

**SUNTA di u LUNI u 4 di MAGHJU di u 2026
SOMMAIRE du LUNDI 4 MAI 2026**

<p><u>Présidence</u> : Madame Marie-Antoinette MAUPERTUIS, Présidente de l'Assemblée de Corse</p> <p><u>Secrétaire de séance</u> : M. Don Joseph LUCCIONI</p> <p>Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS</p> <p><i>Minute de silence en hommage aux victimes de Furiani</i></p> <p>M. Don Joseph LUCCIONI, appel nominal des conseillers</p> <p><i>Ouverture de la séance à 10 h 30</i></p> <p>Discours d'ouverture de Mme la Présidente MAUPERTUIS</p> <p><u>RAPORTI DI A PRESIDENTE DI L'ASSEMBLEA DI CORSICA / RAPPORT DE LA PRESIDENTE DE L'ASSEMBLEE DE CORSE</u></p> <p><u>Raportu N° 076</u> : Elezzione di u Cunsigliu esecutivu di Corsica è di u so presidente</p> <p><u>Rapport N° 076</u> : Election du Conseil exécutif de Corse et de son président</p> <p>Mme la Présidente MAUPERTUIS, présentation du rapport</p>	<p>4</p> <p>5</p> <p>6</p>
---	----------------------------

M. Gilles SIMEONI , au nom du groupe <i>Fà Populu Inseme</i> , présente la liste conduite par M. Gilles GIOVANNANGELI »	6
M. Charles VOGLIMACCI , au nom du groupe <i>Un Soffiu Novu</i> présente la liste conduite par M. Jean-Martin MONDOLONI »	7
M. Paul-Félix BENEDETTI	7
Mme la Présidente MAUPERTUIS, modalités du scrutin	7
<i>Prises de parole diverses (échanges sur les modalités du vote)</i>	8 à 11
Mme la Présidente MAUPERTUIS , présentation des listes et ouverture du scrutin	11 et 12
M. Don Joseph LUCCIONI, appel nominal des conseillers (vote scrutin secret)	
Mme la Présidente MAUPERTUIS, résultat du vote et lecture de la liste du nouveau Conseil exécutif de Corse	13
<i>Prise(s) de parole :</i>	
M. Jean-Martin MONDOLONI	14
M. Paul-Félix BENEDETTI	17
m. Pierre GHIONGA	19
M. Jean-Christophe ANGELINI	20
M. Romain COLONNA	23
Mme Julia TIBERI	26
Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS	26
Discours de M. Gilles GIOVANNANGELI, Président du Conseil exécutif de Corse.	28
Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS	37
La séance est levée à 13 h 10.	

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Prenez place, s'il vous plaît. Pigliate piazza, pè piace ! Appena di silenziu.

Bien, tous les groupes sont désormais représentés. J'invite les collaborateurs des groupes à contacter les autres membres de l'Assemblée de Corse qui sont dans les couloirs, les salons et qui ne sont pas dans l'hémicycle.

Donc j'invite tout le monde à rejoindre l'hémicycle, s'il vous plaît, merci.

Alors, il est rare qu'une session se tienne un 4 mai. Demain, il y a la commémoration de la tragédie de Furiani. Je voudrais que nous ayons une minute de silence en pensant aux victimes et à leurs familles. Merci.

(Une minute de silence est observée dans l'hémicycle).

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Nous allons procéder à l'appel.

M. Don Joseph LUCCIONI, procède à l'appel nominal des conseillers.

Appel nominal.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Donc, le quorum est largement atteint.

Je rappelle qu'il s'agit normalement d'un quorum des deux tiers, compte tenu de l'ordre du jour que je rappelle, il s'agit d'élire un nouveau Conseil exécutif, donc un président et dix membres du Conseil exécutif.

La séance est ouverte à 10 h 30 sous la présidence de Mme Marie-Antoinette MAUPERTUIS, Présidente de l'Assemblée de Corse.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Cari cunsiglieri à l'Assemblea di Corsica, Care è Cari tutti, Mesdames et Messieurs, Chers collègues,

Nous sommes aujourd'hui réunis en ce 4 mai 2026 pour ouvrir une nouvelle étape de la vie institutionnelle de la Corse, à l'occasion de l'installation du futur conseil exécutif.

Alors, c'est à la fois un moment solennel, chargé de sens, qui s'inscrit dans la continuité démocratique qui fonde notre Assemblée, mais aussi un moment particulier marqué par la décision de Gilles Simeoni de démissionner le 21 avril dernier de ses fonctions, afin de se consacrer au mandat que les électeurs lui ont confié lors des dernières élections municipales à Bastia.

Oghje, s'apre una nova pagina. Elle appelle à la fois à une continuité et un renouveau.

Continuité dans l'engagement au service des Corses, dans la défense de notre identité, de notre langue, de notre environnement, de notre développement, de notre droit à exister.

Renouveau dans l'élan, dans les réponses à apporter aux défis économiques, sociaux, climatiques qui se présentent à nous.

Alors, le Conseil exécutif qui va être installé aura la responsabilité de poursuivre ce travail avec détermination. Et c'est dans cet esprit que je déclare ouverte la session d'installation du nouveau Conseil exécutif de Corse.

À ringrazià vi.

**RAPORTI DI A PRESIDENTE DI L'ASSEMBLEA DI CORSICA/
RAPPORT DE LA PRESIDENTE DE L'ASSEMBLEE DE CORSE**

Raportu N° 076 : Elezzione di u Cunsigliu esecutivu di Corsica è di u so presidente
Rapport N° 076 : Election du Conseil exécutif de Corse et de son président

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Quelques éléments de rappel.

Nous avons tenu ce matin une Conférence des présidents et donc, les règles du scrutin sont les suivantes :

C'est un scrutin de liste, je le rappelle. Donc une tête de liste, un président d'exécutif à élire et un conseil exécutif composé de 10 autres personnes.

Scrutin de liste, liste paritaire.

On va voter à bulletin secret, donc le matériel de vote est en place. Chacun passera à l'isoloir. Il n'y aura pas de débat au cours du scrutin, puisqu'il s'agit d'un vote à bulletin secret. Donc, il n'y a pas de débat. Ceux qui sont candidats ou ceux qui souhaitent présenter des candidatures, évidemment, me le signalent, le signalent ouvertement à l'ensemble du public.

Pas de déclaration particulière politique, non plus.

Je recueillerai les candidatures et ensuite nous passerons aux opérations de vote.

Donc, qui souhaite présenter une candidature ?

M. Gilles SIMEONI

À nomu di u gruppu « Fà populu in seme », emu da presentà una lista cù capu di lista Gilles GIOVANNANGELI.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Autre candidature ? Oui, Monsieur Voglimacci.

M. Charles VOGLIMACCI

Madame la Présidente, le groupe « Un soffiu novu » souhaite également déposer une liste, avec en tête de liste Monsieur Jean-Martin Mondoloni.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Paul-Félix Benedetti.

M. Paul-Félix BENEDETTI

Le groupe « Core in fronte » ne souhaite pas présenter de liste. Il n'en avait pas les moyens mathématiques...

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

D'autres interventions ? Non.

Bien, donc le secrétariat va recueillir les listes. Est-ce qu'elles peuvent nous être envoyées sous format Word, s'il vous plaît ?

(Suspension)

Un mot d'explication : les bulletins sont en train d'être imprimés. On ne peut pas les imprimer avant parce que, par définition, on ne sait pas qui va être candidat. On ne le sait que le matin à l'ouverture des opérations. Voilà, donc nous n'attendons pas pour rien, nous attendons simplement l'impression des bulletins.

Veillez rejoindre vos places s'il vous plaît, afin que nous puissions vous distribuer le matériel électoral. Merci. Donc, j'invite chacun à rejoindre sa place et en particulier ceux qui sont à l'extérieur de l'hémicycle. Merci.

(Suspension)

Bien, donc on vous distribue le matériel de vote et vous vérifiez, s'il vous plaît, que vous avez tout ce qu'il faut pour voter, c'est-à-dire a minima 1 enveloppe, 2 bulletins de vote, compte tenu des candidatures qui se sont manifestées.

Et que ceux qui ont des procurations (il ne doit pas y en avoir beaucoup), se manifestent, s'il vous plaît, auprès des huissiers. Merci.

Donc, vous allez avoir votre matériel de vote et bien évidemment, vous passerez à l'isoloir. Vous ne votez pas de votre place. Vous passez à l'isoloir, lorsque vous serez appelés par le secrétaire de séance.

Mme Marie-Anne PIERI

Madame la Présidente, excusez-moi, comment se fait-il que les listes ne sont pas près de l'urne, mais sont distribuées par les huissiers ?

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Sur les conseils du secrétaire général, on a distribué les bulletins et tout le matériel de vote aux élus. On ne les a pas laissés sur la table parce qu'ici on voit, tout le monde voit ce que vous votez...

Brouhaha.

Vous permettez ? Donc, on vous a distribué tout le matériel, sur le conseil de l'administration, pour qu'ensuite vous alliez voter dans l'isoloir. Voilà, c'est tout.

M. Paul QUASTANA

Dans toutes les mairies du monde, les listes sont sur la table !

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

On n'est pas dans une mairie !

M. Paul QUASTANA

Mais le principe de l'isoloir, c'est de prendre toutes les listes et d'aller à l'isoloir, il me semble...

Mme Chantal PEDINIELLI

Et sur certains pupitres, il n'y a qu'une liste !

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Je suis désolée, dans les mairies, je vous signale qu'on envoie les bulletins pour toutes les élections avant. Le citoyen reçoit tous les bulletins au préalable.

Mme Marie-Anne PIERI

Oui, mais Madame la Présidente, il y a certaines personnes qui n'ont qu'une liste, on ne leur donne pas les deux listes.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Ah non, non, Annette, tout le monde va avoir tout. Bien évidemment, tout le monde doit avoir tout. Attendez, c'est en train d'être fait, vous allez tout avoir, bien évidemment.

Mme Christelle COMBETTE

Et on est obligé de passer à l'isoloir ?

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Oui !

Mme Christelle COMBETTE

Alors à quoi ça sert ?

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Je répète, c'est que d'ici on voit ! Tout le monde voit. Il y a du public, tout le monde voit la liste que vous prenez.

Mme Christelle COMBETTE

Et sur notre pupitre, ça ne se voit pas ?

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Vous n'avez pas à voter de votre pupitre ! Vous avez à descendre avec le matériel de vote dans l'isoloir.

Oui, Monsieur Simeoni.

M. Gilles SIMEONI

Alors, si je comprends bien, cette nouvelle préconisation, c'est pour garantir le secret du vote à travers le passage dans l'isoloir.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Tout à fait !

M. Gilles SIMEONI

Ce qui veut dire que le conseil donné par l'administration, le secrétariat général, si j'ai bien compris, c'est que chaque électeur, donc chaque élu de l'Assemblée de Corse, a 2 bulletins, un pour chaque liste. Ayant ces 2 bulletins, il doit se rendre dans l'isoloir pour voter et garantir le secret.

Ceci étant, il y avait également une autre modalité possible que nous avons mise en œuvre en son temps : c'est avoir 2 bulletins sur la table, à condition que tout le monde prenne les 2 bulletins.

Donc, si ça traumatise tout le monde qu'il n'y ait pas de bulletins, on a à la fois les 2 bulletins chez nous avec lesquels on va pouvoir se rendre dans l'isoloir, on peut également mettre 2 catégories de bulletins là-bas et tout le monde en prend 2, comme ça, ça fait 4... mais après on ne vote qu'une fois.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

M. le Secrétaire général ne voit pas où est le problème. Mais il n'y en a aucun, franchement.

C'est parce que vous commencez tous à vous ennuyer, je dis bien « tous », que maintenant vous cherchez des complications, il n'y en a aucune. Franchement, c'est pour préserver le secret du vote. D'ici, les journalistes, comme les tribunes, voient ce que vous prenez.

Donc, vous avez tout le matériel de vote, vous choisissez ce que vous voulez, mais vous descendez dans l'isoloir avec tout le matériel de vote. Voilà.

Mme Chantal PEDINIELLI

Mais nous ne sommes pas traumatisés, nous posons juste une question.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Je ne m'exprimais pas pour vous...

M. Paul-Félix BENEDETTI

Présidente, le point favorable à votre méthode, et ce n'est pas pour blaguer, c'est que s'ils n'étaient que sur la table, il n'y aurait pas le temps suffisant pour prendre connaissance des listes, de qui est candidat et qui ne l'est pas. Sinon, il faudrait peut-être, pour certains, rester une demi-heure dans l'isoloir.

Donc, ça permet d'avoir la connaissance des noms, sinon on ne les a pas. Vous ne les avez pas annoncés, personne n'a annoncé sa liste, je pense que le problème vient aussi de là.

Donc, je valide qu'on les ait sur la table.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Alors, je veux m'assurer, d'une part, que chacun a bien une enveloppe, que chacun a bien 2 bulletins, mais je précise différents.

Brouhaha.

Donc je répète, tout le monde a une enveloppe et tout le monde a 2 bulletins différents. Vérifiez !

C'est bon ? Tout le monde à ce qu'il faut ? Bien.

Alors, maintenant que nous sommes en possession des listes, je vais les lire puisque tout à l'heure les candidats n'ont pas évoqué les noms composant la liste.

Alors, dans l'ordre d'arrivée, si vous en êtes d'accord, des listes au secrétariat général :

Liste « Un soffiu novu/un nouveau souffle pour la Corse » :

MONDOLONI Jean-Martin,
 CASANOVA-NICOLAI Paule
 VOGLIMACCI Charles
 PIERI Marie-Anne
 MELA Georges
 DUVAL Santa
 BICCHIERAY Didier
 PEDINIELLI Chantal
 SAVELLI Jean-Michel
 CHIAPPINI Angèle
 SEATELLI Jean-Louis

Liste « Fà populu in seme » :

GIOVANNANGELI Gilles
FAZI Bianca
SIMEONI Gilles
GUIDICELLI-SBRAGGIA Lauda
ARMANET Guy
BASTIANI Angèle
PAOLINI Julien
LIVRELLI Dominique
SANTUCCI Anne-Laure
ACQUAVIVA Jean-Félix
CHIARELLI-LUZI Vannina

Donc le scrutin est ouvert.

À partir de maintenant, nous sommes dans les opérations de vote. Plus d'intervention, s'il vous plaît.

Le secrétaire de séance va vous appeler et vous passez à l'isoloir, puis à l'urne.

Merci.

M. Don Joseph LUCCIONI, appel nominal des conseillers pour le vote.

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Bien, le scrutin est clos. Nous allons procéder au dépouillement.

Je souhaiterais d'abord que l'on fasse le point sur le nombre de votants sur les listes d'émargement. Merci.

Bien, donc il y a eu 62 votants au total et je vous rappelle qu'il y a eu 8 procurations.

Nous avons 62 enveloppes. Jusqu'ici, tout va bien.

(Dépouillement)

Je vais proclamer **les résultats** :

Inscrits : 63

Votants : 62

Blancs et nuls : 13

Exprimés : 49

Liste MONDOLONI : 15

Liste GIOVANNANGELI : 34

Bravo ! Félicitations !

(Applaudissements)

Gilles GIOVANNANGELI est élu. Bravo !

(Applaudissements)

La liste GIOVANNANGELI ayant obtenu la majorité absolue dès le premier tour est élue.

Je félicite bien évidemment la tête de liste, tous ceux qui l'accompagnent.

Composition du nouveau Conseil exécutif de Corse :

GIOVANNANGELI Gilles, Président du Conseil exécutif de Corse

FAZI Bianca

SIMEONI Gilles

GUIDICELLI-SBRAGGIA Lauda

ARMANET Guy

BASTIANI Angèle

PAOLINI Julien

LIVRELLI Dominique

SANTUCCI Anne-Laure

ACQUAVIVA Jean-Félix

CHIARELLI-LUZI Vannina

Ils composent désormais le nouveau Conseil exécutif de Corse et je les invite à rejoindre les travées du Conseil exécutif. Bravo !

(Applaudissements)

Bien, conformément à ce que nous nous sommes dit en Conférence des présidents et tel que prévu par les textes, j'invite, s'ils le souhaitent, les groupes politiques à s'exprimer sur cette élection, sur ce résultat.

Donc là, on n'est plus dans les opérations de vote, on est dans l'échange plus politique, et j'inviterai ensuite le nouveau président de l'Exécutif à s'exprimer.

Donc, qui souhaite intervenir ? Jean-Martin Mondoloni, je vous en prie.

M. Jean-Martin MONDOLONI

Merci, Madame la Présidente.

Dans le temps imparti, expliquer un peu le sens de la démarche et ce que nous attendons de cette élection qui, en soi, constitue un événement.

Le sens de la démarche est clair. Notre présence ici était d'évidence, on ne peut pas critiquer à la fois, comme ce fut le cas, le fait qu'on laisse tomber la présidence du Conseil exécutif, qui est la fonction institutionnelle la plus importante, et ne pas être là quand on la renouvelle.

Présenter une liste, c'était aussi une forme symbolique de rappel qui consiste, dans l'opinion et pour les Corses qui nous observent, à rappeler que nous sommes mathématiquement, en tout cas au regard des suffrages qui se sont exprimés en 2021, un groupe, le groupe d'opposition le plus important. Il nous est apparu naturel de présenter une liste pour le rappeler.

Pour dire aussi, Monsieur le nouveau Président, Mon Cher Gilles, que nous nous joignons bien entendu au cortège de félicitations qui vous accompagne depuis quelques minutes et pour les jours qui viennent encore, en devinant l'émotion qui vous gagne, la jubilation probablement, mais aussi le vertige de la charge qui vous attend.

Et au-delà de la courtoisie d'usage, les sentiments humains qui sont les vôtres et que nous voulons, à cette heure, avoir en partage, en ayant une pensée, bien évidemment, pour les vôtres, ceux qui vous ont accompagnés et qui continueront à vous accompagner, vous souhaiter une pleine réussite n'est pas un effet d'annonce ou un effet d'éloquence. Ce n'est pas une option, la réussite, dans le nouveau poste que vous occupez, ce n'est pas un supplément d'âme, c'est pour nous une obligation, parce que si vous échouez, c'est la Corse qui échoue et si vous réussissez, la Corse va réussir.

Donc nous sommes condamnés à vous souhaiter une pleine réussite, au-delà des sentiments qui peuvent nous animer.

Vous arrivez, avec probablement cette volonté que nous avons en partage, dans un contexte extrêmement contraint, extrêmement difficile.

Je passe assez rapidement sur le contexte national, international, un monde en déliquescence où les idées s'affaissent, un monde nomade, un monde dérégulé, un monde de tensions, un monde où tout se polarise et qui ne peut pas ne pas impacter la fonction que vous allez occuper.

Deuxième élément de complexité : vous arrivez dans une maison où la dimension financière, même si ce n'est pas un sujet transcendant, est particulièrement préoccupante.

Vous êtes à la tête d'une maison qui accueille plus de 6 000 agents.

Vous êtes à la tête d'une maison qui accumule un milliard de fonctionnement.

Vous êtes dans une maison endettée.

Nous aurons le loisir de vous suivre dans votre capacité à essayer de traiter ces problèmes et de les prendre à bras-le-corps.

Vous arrivez avec un héritage humain très complexe, puisque vous succédez à un homme qui a bénéficié d'une légitimité jamais atteinte.

Vous arrivez derrière un homme qui a fait de l'histoire institutionnelle, de l'évolution institutionnelle, sinon une obsession, en tout cas une boussole qui ne l'a jamais quitté, et c'est tout à son honneur, et je ne doute pas que vous suivrez la même boussole. Mais si vous vous mettez dans les pas directement de votre prédécesseur, je crains que la réussite que nous escomptons ne soit pas au rendez-vous.

L'héritage est aussi difficile, parce que vous arrivez derrière un homme dont le charisme et l'autorité, à la fois politique, issue des urnes, morale et charismatique, a tout écrasé, ou presque.

Et puis enfin, vous arrivez dans un temps contraint, puisque vous n'avez que deux ans pour faire vos preuves.

Une fois ce décor posé, tout pourrait incliner au pessimisme. Vous savez, un pessimiste, c'est un optimiste assez lucide. Et parce que nous voulons croire à votre réussite et parce que vous ne pourrez réussir que si vous êtes en rupture totale, nous voulons, nous, croire à cette rupture.

Et nous avons le droit d'y croire pour trois raisons qui sont liées à votre personnalité.

D'abord, vous êtes un « taiseux », je l'ai lu ce matin et ça correspond à peu près à l'idée que ceux et celles qui vous connaissent un peu se font de vous. Et donc vous pouvez, vous avez les armes pour être en rupture avec cette overdose informationnelle qui a traversé les mandatures depuis maintenant un peu plus de 10 ans. Et vous êtes de surcroît un homme pragmatique qui, je crois, sans se détourner de ses convictions, on ne peut, lorsqu'on vous décrit, qu'espérer vous décrire en contraste. Et le taiseux et le pragmatique, que j'ai connu il y a une vingtaine d'années, est en situation, je crois, sans se détourner de ce que j'appelle l'obsession institutionnelle, de faire en sorte de ne pas dresser l'autonomie en Saint-Sacrement et de s'attacher aux réalités des Corses. Et je crois que vous êtes armé, je veux croire, au nom du groupe que je représente, que vous êtes armé pour cela.

Enfin et surtout, et j'en aurai fini, vous êtes un athlète.

D'aucuns se réjouiront que, pour la première fois, quelqu'un du sud prend la présidence du Conseil exécutif.

D'autres se réjouissent que pour la première fois, un prisonnier politique accède à l'Exécutif.

Je me réjouis très personnellement qu'un cycliste prenne, pour la première fois et à jamais donc, la présidence de l'Exécutif. Ça, c'était pour l'histoire.

Donc l'athlète et le sportif, et le cycliste particulièrement, c'est un homme d'équipe, parce qu'un cycliste ne peut pas réussir sans son équipe.

Donc à ce stade, nous vous faisons confiance pour rompre, tout en étant fidèle à vos idéaux. On ne se perd jamais lorsqu'on reste fidèle à ses idéaux, et je crois que c'est votre cas.

Vous dire en bon cycliste, qu'on vous souhaite, devant les cols inaccessibles qui vous attendent, devant les pentes vertigineuses et devant les sentiers jalonnés de pièges, bonne route !

On vous souhaite d'avoir le vent dans le dos. On ne vous souhaite pas d'être dans le vent, parce qu'« *être dans le vent, c'est avoir un destin de feuilles mortes* », disait quelqu'un.

On vous souhaite d'abord de savourer le bonheur de l'instant. Mais le bonheur, disait quelqu'un, en politique, se prête à un taux usurier, vous le savez bien, il vous offre quelques viles satisfactions qui sont aussitôt remboursées par des torrents d'ingratitude. Et ça, vous le savez.

Mais à défaut de savourer ce bonheur trop longtemps, on vous souhaite de savourer l'honneur du moment, celui d'occuper le poste institutionnel le plus important de Corse, tout en mesurant la charge qui est la vôtre et le défi exaltant que vous vous préparez à relever.

È cusì sia.

(Applaudissements)

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

À ringrazià vi. Quale hè chì vole piglià a parolla ? Paul-Félix Benedetti.

M. Paul-Félix BENEDETTI

Moi aussi donc, au nom du groupe « Core in fronte », félicitation pour l'élection du nouveau Gilles et la continuité de l'équipe de « Femu a Corsica » reconduite au complet.

Donc, nous avons adopté une position politique avec un vote blanc, mais un vote blanc avec un bulletin qui avait un filigrane bleu ciel, qui a quand même une symbolique, et c'est le hasard parce que je l'ai pris dans mon carnet, vous ne nous les aviez pas distribués, mais c'est la couleur qui est donnée à l'espoir, qui est donnée à la paix et à la sécurité.

Donc, l'espoir de voir aboutir un projet politique.

La paix, dont nous avons tous besoin. Un hémicycle qui aura la continuité de débats apaisés et courtois.

Je salue aujourd'hui la présence de la quasi-unanimité des conseillers, qu'il n'y ait pas eu de défiance, de volonté d'avoir une chaise vide, comme ça a été le cas sur le précédent renouvellement « mineur », mais quand même un espace de démocratie qui avait été refusé par beaucoup d'entre nous à ce moment.

Et ensuite, d'incarner la forme de sécurité ; la sécurité de la continuation de tout un pan d'histoire qui a permis à un nationalisme ouvert, généreux, contemporain, de prendre pied dans la gouvernance d'une instance politique corse.

Et la sécurité de ne pas voir le retour d'un dispositif politique que, moi, je qualifie d'archaïque.

Mais je ne vais pas faire d'opposition. Moi, j'ai écouté le discours de Jean-Martin. Il est politique, il est positif, il est courtois.

Et par contre, politiquement, on apprécie le fait que la présidence soit incarnée par un militant politique, un ancien prisonnier du FLNC, donc un militant qui est issu du corps FLNC, Lutte de Libération Nationale. Ça n'enlève pas le mérite du militantisme des autres, entre autres du précédent président Gilles Simeoni, mais ça donne quand même un traceur et ça permet de voir qu'il y a une continuité dans notre histoire patriotique.

Et quand je rappelle que, au-delà de nos possibles divergences, il y a cette fusion politique, ce que moi j'appelle la majorité de l'histoire, la majorité politique.

Elle nous a conduits à avoir des bouts de chemin ensemble, des combats communs. Nous l'avons fait de manière forte sur l'accompagnement du processus d'émancipation en cours et dont le match final est en train de se dérouler sur ces derniers jours, puisqu'il va être examiné au Parlement français dans les 40 prochains jours. Et je crois qu'à ce moment-là, il faudra que nous continuions à jouer le groupe, le groupe de l'histoire.

Et je connais non seulement Gilles, mais toute la famille. J'ai très, très bien connu son papa, qui a été un militant, un militant qui m'a accompagné quand j'étais jeune militant à l'ANC, qui nous a appris beaucoup de choses, qui nous a appris la sagesse. Un homme profondément enraciné dans la Rocca et l'Alta Rocca.

Et c'est vrai, je salue aussi le frère du sud qui donne un peu de changement.

Alors, quelle sera la position de « Core in fronte » par rapport à cette nouvelle gouvernance ?

Ça ne sera pas de la défiance, ça sera de l'accompagnement.

Ça ne sera pas que de la gentillesse, mais il y aura quand même la volonté de modifier le mode de travail. Moi, je voudrais que l'on donne un peu plus de place au parlementarisme, c'est-à-dire à discuter de grands sujets en amont. Et le grand sujet que nous avons sur ces deux ans, c'est la révision du PADDUC.

Alors, grâce à nos demandes et à nos amendements, vous avez adopté un copil. Il ne s'est pas encore réuni. Moi, je voudrais qu'on se mette au travail sur une logique transversale, qu'on associe toutes les oppositions. Sur ce projet-là, je ne me considère pas comme un opposant, mais je considère que nous sommes des partenaires ; partenaires de la construction, construction d'un modèle, d'un projet de société que nous avons à améliorer, puisque l'ancien n'a pas été au rendez-vous des attentes. C'était peut-être une machine à gaz, il y avait peut-être un peu trop d'éléments. Il faut aller vers la simplification et prendre en compte les aspirations de toute la ruralité qui se sent un peu délaissée.

Et là aussi, j’y reviens, la Collectivité de Corse, c'est aussi 5 000 fonctionnaires. Ce sont des travaux de routine, mais il faut rendre la routine agréable et efficace.

Vous vouliez, en début de mandature, implanter des « sous-préfectures corses », Casa di i Territorii, il n’y a rien eu de fait. Et moi j'appelle de mes vœux à ce que vous commenciez. Moi, si vous voulez, on peut commencer par Sartène, on peut vous aider... mais il y a plein d'endroits où nous nous retrouverons.

È vi dicu bona strada !

(Applaudissements)

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Oui, Pierre Ghionga et Jean-Christophe Angelini.

M. Pierre GHIONGA

Madama a Presidente, vi ringraziau.

Prima di e cose, felicitazione pè Gilles Giovannangeli.

A so magiurità v'aldilà di “Femu a Corsica”, è a dicu francamente, aghju vutatu per voi, oghje, cum’è Presidente. Un l’avia micca fatta in u 2021, è per mè, stu votu, hà un sensu puliticu forte : quellu di salvà a Corsica ch’o tengu cara, è per salvà la, per contu meiu, un veru statutu d’autunumia incù u pudere legislativu hè necessariu, una ricunniscenza di u Populu corsu senza fundamentu etnicistu, una ricunniscenza di a lingua corsa cum’è ufficiale, è, per sbuccà à què, pensu chì ci vole un’unione pulitica larga trà i prugressisti è i naziunalisti d’apertura, nant’à u mudellu sartinese.

Sta strada principia oghje incù stu votu, tocc’à voi, o Sgiò Presidente, à mette la in ballu.

Vi ringraziau.

(Applaudissements)

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Jean-Christophe Angelini.

M. Jean-Christophe ANGELINI

Merci, Madame la Présidente.

Notre groupe a souhaité, après réflexion interne et une large concertation, être aujourd'hui présent. Ça n'était pas le cas, ce ne fut pas le cas lors de la session consacrée au remaniement du Conseil exécutif. Nous l'avons fait pour plusieurs raisons que j'ai eu l'occasion d'exposer, y compris à titre privé, au nouveau président du Conseil exécutif.

Au risque de surprendre, je ne me livrerai pas aujourd'hui, au nom du groupe « Avanzemu », à une analyse politique et approfondie de ce que fut la mandature depuis 2021 ou de ce qu'elle aurait vocation à devenir à la faveur de l'élection du nouveau président.

C'est pour nous la fin d'une séquence qui s'est ouverte avec la démission du président Simeoni. Elle se clôt aujourd'hui avec l'arrivée de Gilles Giovannangeli à cette responsabilité éminente.

Et comme nous l'avions dit, lorsqu'on nous a posé la question et demandé ce qu'il y avait à expliquer relativement à tout ceci, nous avons répondu que pour notre part, nous souhaitons distinguer l'homme, la fonction et aujourd'hui, les institutions de la Corse, la continuité politique qui est incarnée par un certain nombre de débats de toute nature que nous aurons l'occasion d'avoir.

En d'autres termes, aujourd'hui, c'est un jour pour nous à sanctuariser.

Il est des moments comme ça, dans la vie politique, profitez-en bien, ça ne va pas durer une éternité. Mais aujourd'hui, il nous paraît important de le poser en ces termes-là, parce qu'on ne peut pas toujours ramener les choses aux enjeux partisans ou à la politique « politicienne ». Et il faut savoir, y compris lorsqu'on est opposants comme nous le sommes, distinguer les moments.

Nous les distinguons d'autant plus volontiers qu'il s'agit de vous, Président.

Moi, je me souviens d'un jour de 2001, je faisais mon entrée au conseil municipal de Porto-Vecchio et vous deveniez maire de Lecci, à la faveur de discussions nocturnes que je ne convoquerai pas ici.

On n'a pas toujours été d'accord, mais on s'est toujours respecté.

Et je n'oublie pas non plus que vous étiez, aux dernières élections municipales, candidat certes en position très éloignée sur une commune qui nous est chère à tous deux.

Et je rejoins en cela Paul-Félix et Jean-Martin, affirmant que, pour la première fois, sans chauvinisme aucun, nous avons un président issu des terres sudistes, et c'est en soi un événement politique à signaler, Président du Conseil exécutif, bien sûr.

Jean-Martin disait d'ailleurs les trois dimensions : prisonnier politique, militant du sud et cycliste. Je me garderai bien de commenter la dernière, j'avoue à ce stade ma funeste incompetence, mais sur les deux premières.

Bien sûr, un militant politique, très tôt incarcéré.

J'ai une pensée moi-même pour Marie-France. Bien sûr, je pense à Raymond, à toute la famille que j'ai bien connue, que j'apprécie énormément, chacun le sait. Et puis une pensée pour cet engagement.

Le sud, on en a parlé ces derniers temps, a aussi des enjeux propres. Je me tourne vers la conseillère exécutive qui a désormais rejoint le conseil municipal que j'ai l'honneur de présider, on en parle beaucoup plus régulièrement encore et on va continuer à le faire parce qu'on a des gros sujets. Mais je ne vais pas m'exprimer ici en tant que maire, je vais le faire en tant que président d'un groupe et en tant que nationaliste reconnaissant et saluant, pour ce qu'elle représente, l'élection d'un autre nationaliste à cette présidence.

Nos contentieux politiques, de formation à formation, de majorité à opposition, sont connus. Ils demeurent. Mais je le redis, tel n'est pas le lieu, ni le moment, je crois, pour y revenir aujourd'hui.

Je terminerai en disant, pour ne pas être trop long, que l'on a d'autres pages à écrire.

Vous en avez pour votre part deux.

Paul-Félix parlait du PADDUC, je peux le rejoindre, mais je crois surtout qu'on en a, à très court terme, puisque ça devrait débiter le mois prochain, une qui regarde le statut d'autonomie de l'île, on y est très attentifs, tout comme vous, et on y tient tout particulièrement.

Et une deuxième qui va concerner l'architecture institutionnelle, le fonctionnement de la société au travers de celui de l'institution aux destinées de laquelle vous présidez désormais. Ça n'est pas moins important.

Et l'impasse dans laquelle nous sommes, nous engage : elle vous engage en votre qualité de président, elle nous engage en nos qualités d'élus de la Corse.

Et je veux, pour terminer, dire que ce moment-là, laissons-le vivre. Il en prépare d'autres, de toute nature. Mais une chose est certaine, si les directions prises devaient recouper, emprunter celle de l'avenir de ce pays, alors bien sûr que nous pourrions, à certains égards, accompagner le mouvement, bien que demeurant opposants. Si tel ne devait pas être le cas, vous saurez quelle serait notre position.

Mais je le redis, nous espérons que la direction que vous donnerez à cette nouvelle majorité, à ce nouveau conseil exécutif, nous permettra de retrouver un espoir. C'est tout le vœu que je veux former, loin des querelles politiciennes et loin des propos de circonstances. C'est le propos du président d'un groupe nationaliste s'adressant à un conseil exécutif nationaliste au moment où la Corse attend.

Terminer en disant que le 4 mai, c'est la veille du 5 et que le 5 mai, il s'est passé des choses dans notre histoire.

Moi, je suis un militant de la démocratie, de la paix, mais je n'oublie rien de notre histoire commune et de notre histoire à tous.

J'espère vraiment, à la veille de ce 50e anniversaire, à deux mois peut-être de l'examen du projet de loi sur l'autonomie par l'Assemblée nationale et au moment où vous devenez président du Conseil exécutif, que ce pays puisse enfin embrasser l'espoir.

C'est tout ce que je voulais dire. Et une nouvelle fois, je vous félicite très fraternellement et du fond du cœur.

(Applaudissements)

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Donc, Romain Colonna.

M. Romain COLONNA

Merci, Madame la Présidente.

A stonda, caru Presidente, chè no campemu, ùn hè micca solu una stonda di votu, micca solu una stonda furmale, amministrativa. Ghjè una stonda prufundamente pulitica, è vi vurria felicità à nome di u gruppu, di sicuru, pà a vostra alizzazione, è di vi tutta a nostra emuzione cullettiva nant' à issi banchi.

Vurria salutà l'inseme di e prese di parolle chì mi si parenu tocche da un cunsensu cullettivu in iss'emiciculu. Mi parmittarete di salutà dinò tutta a vostra amministrazione, chì hè daretu à voi è chì ci accompagna dipoi anni è anni.

Vurria salutà l'ondecì eletti di "Fà populu inseme", chì sò quassù è chì anu da ritruvà i so banchi, è salutà tuttu u publicu, i militanti, è e nostre famiglie chì ci accumpagnanu.

Nanzu di parlà duie siconde di a vostra Presidenza, vurria salutà, in modu sinceru, di core, à nome di u gruppu, à nome di tutti i membri di "fà populu inseme", u Presidente Gilles Simeoni, pà u so impegnu, pà tuttu u so travagliu, pà tuttu sò ch'avete purtatu à a Corsica, caru Presidente Simeoni, tuttu sò ch'avete purtatu à issu paese, tuttu sò ch'avete purtatu à a demucrazia, à a Cullettività di Corsica, è infine, tuttu sò ch'avete purtatu à a nostra magiurità.

D'aucuns, au-delà des critiques parfois excessives et violentes, auraient sans doute traversé autrement les nombreuses crises que vous avez dû affronter, notamment celle du COVID, une fusion, une crise politique majeure avec l'assassinat du militant Yvan Colonna, et vous avez toujours été, Président Simeoni, debout, sans jamais renoncer à votre idéal et en portant toujours cette majorité vers le chemin de l'espoir.

Et je ne voudrais pas citer les innombrables avancées qu'a connues ce pays depuis quelques années sous votre présidence, je voudrais retenir quelque chose qui me semble extrêmement important et qui rejoint d'une certaine manière les différentes prises de position : votre capacité, à toute épreuve, à maintenir, quelle que soit l'intensité de la tempête politique, parfois humaine, institutionnelle ou autre, les voies du dialogue. Et vous en avez fait l'alpha et l'oméga de votre action politique. Et je peux vous dire, pour le jeune militant que j'ai été il y a quelques années, pour le modeste acteur politique que je suis, au nom de tout le groupe, que cette capacité à rassembler, à toujours privilégier le dialogue, les voies de la raison, alors que nous entrions en 2021 dans cet hémicycle avec une majorité absolue qui aurait pu nous autoriser à d'innombrables passages directs, pour ne pas dire en force, vous avez toujours privilégié les voies du consensus, lorsque celui-ci était possible.

Et le second enseignement, Cher Président, que je voudrais retenir de votre action politique, c'est que pas un seul instant nous avons eu le sentiment que la moindre des décisions que vous preniez dans cet hémicycle ou ailleurs, qu'elle soit dans des cercles plus feutrés, ou de manière institutionnelle, publique ou médiatique, ne fût faite à l'encontre de l'intérêt collectif de ce peuple. Et je crois que c'est la seconde boussole qui doit nous animer à tous, ici, toujours.

Encore et toujours privilégier l'intérêt collectif et la défense acharnée de ce petit peuple qui a un droit absolu à la vie.

Cher Président, vous ne partez pas bien loin, vous vous êtes déplacé d'un mètre et nous espérons fortement que vous continuerez avec toute votre force, et frappé de ce que je viens de dire, vous concernant, que vous continuerez à animer le débat politique, parce que emu bisognu di voi, è emu bisognu di e vostre parolle è di e vostre decisione.

On dit qu'une nouvelle page s'écrit, une se tourne et une nouvelle s'écrit.

Je voudrais dire que, Cher Président Giovannangeli, à présent, vous pouvez compter et les Corses peuvent compter sur la force du collectif et sur la force de cette majorité, parce que je crois que ça sera quelque chose qui va vous caractériser vraiment. Et dire que oui, le président du Conseil exécutif de Corse a changé aujourd'hui, mais notre idéal n'a pas bougé d'un iota. Notre conviction personnelle et nos convictions collectives n'ont pas bougé. Et que le combat politique pour la Corse reste parfaitement inchangé, quel que soit le président du Conseil exécutif, ou la présidente de l'Assemblée de Corse, ou demain une présidente du Conseil exécutif, quel que soit son nom de famille, le combat politique que nous menons au nom de la démocratie et des Corses reste parfaitement inchangé.

Et je voudrais, Cher Président, rappeler avec vous la reconnaissance en droit de ce peuple. Ce peuple corse de Méditerranée a des droits imprescriptibles qu'il nous faut faire reconnaître dans les semaines, les mois et les années à venir :

Faire advenir partout, encore et toujours, des comportements démocratiques qui nous éloignent de nos coteries, qui nous éloignent de la tentation clientéliste et qui nous éloignent aussi des comportements mafieux qui minent notre société.

Développer ce pays d'un point de vue économique pour que la Corse soit prospère, avec une amélioration sociale significative, un meilleur partage des richesses en Corse et une protection contre les prédatations qui sont nombreuses et qui pèsent sur l'avenir de nos enfants.

Rendre sa dignité au peuple corse.

Et enfin, je le dis d'un point de vue peut-être plus partisan, faire converger l'ensemble des forces nationalistes et l'ensemble des forces de progrès pour faire réussir ce pays.

Nous vous soutenons avec force, Monsieur Giovannangeli, Caru Gilles, Caru Presidente, vous pourrez compter sur le groupe « Fà populu in seme ».

Je ne me livrerai pas ici à l'analyse de vos traits de caractère personnels, parce que, que vous soyez discret, sans doute l'êtes-vous, ou que vous soyez grandiloquent, peu nous importe.

Nous, ce que nous voulons et ce que nous voulons faire cheminer à vos côtés, c'est d'un point de vue exclusivement politique, pour faire gagner la Corse, pour faire gagner les Corses et pour faire gagner les enfants de ce pays.

Permettez-moi quand même de saluer toute votre famille, tous les vôtres, et d'avoir une pensée, au nom du groupe, particulière pour votre sœur Marie-France.

Vous avez donc, Caru Presidente, tutta a cunfidenza di u gruppu “Fà populu in seme”, è di vi chì e sfide maiò chì ci accumpagnanu, chì v’anu da tuccà da quì à qualchì siconda, sò quelle di e lotte di u populu corsu è chì s’anu da prisintà davant’à noi da quì à qualchì ghjornu. Sò quelle di un cambiamentu statutariu, è aldilà di un cambiamentu statutariu di una soluzione pulitica pà issu paese, ch’avemu da difende à Parigi, è saremu à fiancu à voi, à fiancu à u Presidente Simeoni, à fiancu à voi pà fà capì à l’inseme parlamintariu francese chì ci hè a nicissità assoluta di truvà una soluzione cum’è l’emu trova di modu equilibratu cù u governu francese, di truvà la cù u parlamentu francese pà u nostru populu.

Una necessità assoluta dinò di truvà risposte culturale, di truvà risposte economiche, è d’adunì e forze vive di più chè l’emu fattu sin’à avà, è vurria pà compie, O sgiò Presidente, di vi chì a stituzione Cullettività di Corsica. Ella, hà da stà, aldilà di l’omi è di e donne chì sò quì, è ghjè impurtante di rinfurzà sempre u fiatu demucratu di sta stituzione.

Compiu dicendu chì l’intaressi di a Corsica vanu assai aldilà di e nostre parsons, di e nostre funzione di l’omi è di e donne. L’intaressi di a Corsica cumandanu d’arrizzà ci tutte e mane, ch’ella sippii in e nostre famiglie, in l’associ, o ch’ella sippii in issu tempiu di demucrazia, d’arrizzà ci tutte e mane avendu una bussula, è una sola bussula, l’intaressu cullettivu di u populu corsu.

Evviva a nazione ! Evviva u populu corsu ! È cusì sia.

(Applaudissements)

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Julia Tiberi.

Mme Julia TIBERI

Merci.

Monsieur le Président, un mot.

Notre collègue, Pierre Ghionga, l'a dit, votre élection, elle dépasse les voix de celle du groupe majoritaire. Alors, à l'instar de Pierre, je vais le dire également tranquillement : j'ai voté en faveur de votre élection.

Je ne souhaite pas, Monsieur le Président, m'étendre sur l'analyse politique de ce vote.

Je voudrais vous dire en deux mots toutes mes félicitations, vous adresser mes félicitations, vous souhaiter une pleine réussite dans l'exercice de vos nouvelles fonctions, vous souhaitez toute la réussite qui s'impose parce que c'est une véritable nécessité politique, sociale et sociétale que de réussir, et ce dans l'intérêt de la Corse et du peuple corse.

Félicitations, Monsieur le Président.

(Applaudissements)

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

Avant de vous passer la parole, Monsieur le Président, je serai très brève.

D'abord, je veux remercier toutes les personnes présentes, élus, invités, Madame la Présidente du CESEC qui a suivi toute notre séance, merci de votre présence.

Remercier tout le monde pour la bonne tenue de cette séance très importante, bien évidemment, de notre évolution institutionnelle.

Remercier tous ceux qui ont préparé cette séquence : les secrétariats généraux, bien évidemment, nos cabinets qui se sont beaucoup investis ces quelques jours.

Je voudrais adresser à nouveau, même si je l'ai fait le 20 avril, tous mes remerciements à Gilles Simeoni. Ma a strada, un hè micca compia, a v'aghju detta digià.

Je ne vais plus recevoir normalement de SMS à 05h00 du matin... Voilà, je pense.

Donc, merci beaucoup à nouveau, Cher Président Simeoni.

Je voudrais remercier Bianca Fazi, qui a assumé dans l'intervalle le mandat de présidente de l'Exécutif de Corse par intérim. Ça méritait d'être souligné. Merci Bianca.

Je voudrais, bien évidemment, adresser mes félicitations à vous, Monsieur le Président, mais à l'ensemble de votre conseil exécutif qui est très engagé maintenant depuis plusieurs années, qui va devoir trouver peut-être un nouvel élan dans cette élection.

Je pense qu'une élection, c'est toujours un moment dynamique, bien sûr, un nouveau souffle et comme je le disais tout à l'heure, vous aurez tous la double mission, à la fois de la continuité du projet qui est le nôtre, Romain Colonna l'a évoqué, mais aussi un nouvel élan qui sera nécessaire pour affronter tous les défis qui se posent à notre île, à son peuple, petit en quantité mais dynamique en qualité, et qui sont des défis à la fois démographiques, des défis climatiques, énergétiques, on en a beaucoup parlé ces quelques jours et bien évidemment, qui ne peuvent trouver de solutions ou être contrecarrés que par des évolutions institutionnelles. Donc, nous aurons beaucoup de travail à faire ensemble.

Vous souhaiter une pleine réussite, Monsieur le Président, dans la conduite de ce conseil exécutif et dans la conduite de notre administration, et des projets de la majorité territoriale.

Plus que jamais, nous aurons à travailler ensemble, à faire travailler nos cerveaux, à innover et à construire un futur soutenable pour nos enfants.

Je veux vous assurer de ma pleine disponibilité, ma pleine disponibilité pour travailler avec vous et évidemment, pour que nos équipes travaillent ensemble.

Donc, toutes mes félicitations ! Auguri !

(Applaudissements)

M. Gilles GIOVANNANGELI, Président du Conseil exécutif de Corse

Cari cunsiglieri, cari vò tutti, i me primi parolli sarani pà di vi quantu socu onoratu, è forse dinò à pena cummossu, si senti, pensu, di ghjunghja à sta funzioni di Presidenti di u cunsigliu esecutivu.

Voddu in primu ringrazià dinò i capi di gruppu pà i so beddi parolli chì m'ani toccu monda.

A sapemu tutti dinò chì sò i circostanzi pulitichi chì m'avviani quì oghji. A vulintà, a scelta forti, a scelta pulitica di u nosciu Presidenti Gilles Simeoni di vultà si ni in Bastia pà essa merri.

Allora, prima i ringraziamenti pà u Presidenti Simeoni, pà a so fidanza, pà avè mi prupostu à u cunsigliu esecutivu.

Ringraziamenti dinò à i cunsiglieri esecutivi pà avè accittatu issa pruposta è avè la accompagnata.

Voddu ringrazià tutti l'amichi di u gruppu "Fà populu", pà u so sustegnu dapoi u principiu.

Voddu dinò ringrazià tutti l'eletti oghji, ch'iddi sighini naziunalisti o micca, ch'ani vutatu à prò di a noscia lista, a me candidatura, mi pari, cusì, allarghendu a cunfidenza.

Voddu dinò di à quiddi chì ani fattu un'altra scelta, quiddi chì ani sciuvaratu d'un vutà micca o dinò asciuvaratu di vutà pà un'altra lista, chì rispitemu nò, a sapeti, u fattu democraticu, è pinsemu ancu chì ghjè bè d'un essa micca d'accordu, di pinsà altrimenti, di pudè prupona un'altru prughjettu.

Alors, à ce moment où, comme je vous le disais, ce sont les circonstances politiques qui me conduisent là, les choix du Président Simeoni, au moment de prendre cette place pour exercer cette lourde responsabilité, certainement les attentes du président du Conseil exécutif, je commencerai par, si vous me le permettez, vous parler de Gilles Simeoni, u nosciu presidenti.

Je n'évoquerai pas le bilan. Je pense que le temps du bilan, il viendra en 2028 et nous y allons sereinement, parce que nous considérons que beaucoup a été fait. Mais nous savons aussi, nous connaissons les insuffisances de notre action, les manques et tout ce que nous aurions pu ou dû faire mieux. Comme nous avons conscience de tout ce qu'il reste à faire, et j'en reparlerai tout à l'heure.

À ce stade, je veux simplement vous parler de l'homme.

Je veux vous témoigner du sens des responsabilités qui l'animent, lui qui, dans le droit fil d'un engagement familial, marqué pendant plus de 60 années de lutte du peuple corse pour son émancipation, lui qui a dirigé et a su garder le cap pendant les 10 ans où il a exercé ses fonctions de président du Conseil exécutif.

Romain l'a rappelé tout à l'heure et je le ferai à mon tour, c'est lui qui a su surmonter plusieurs crises d'une extrême gravité, le trou budgétaire de 100 M€ lorsque les nationalistes sont arrivés aux fonctions à l'Assemblée de Corse.

C'est lui qui a su canaliser les manifestations des Jardins de l'Empereur.

C'est lui qui a su, bien sûr, en collaboration étroite avec la présidente de l'Assemblée et avec la conseillère exécutive Bianca Fazi, gérer la crise du COVID.

C'est lui qui a compris, accompagné, canalisé la révolte de la jeunesse corse après le dramatique assassinat d'Yvan Colonna.

C'est lui aussi qui a assumé le risque politique de la prise d'acte décisive pour lancer le processus d'autonomie ; prise d'acte avec le représentant de l'État français.

C'est lui qui a posé un cadre éthique et anti-mafia, avec notamment la création de la commission contre les pratiques mafieuses.

Et c'est encore lui qui, pour finir, a assuré la transmission des pouvoirs du Conseil exécutif, comme il s'y était engagé devant les Bastiais et devant les Corses.

Durant ces 10 années, Gilles Simeoni a représenté la Corse ici, en France et ailleurs, avec une volonté, une vision, une autorité, une intégrité, une probité sans précédent.

Ma tâche, elle est dictée par son exemple, comme elle est guidée par la confiance qu'il m'a accordée. Je mesure le poids de cette responsabilité et cette responsabilité, non seulement je l'accepte, mais je la revendique. Elle est au cœur de mon engagement depuis 2021 auprès de Gilles Simeoni.

Pour autant, et ça a été rappelé tout à l'heure, y compris dans la presse, aujourd'hui, j'ai ma propre histoire et mon propre parcours.

Un engagement de militant constant et diversifié.

Depuis plus de 40 ans, un engagement avec un fil conducteur : la défense des intérêts collectifs du peuple corse.

Un engagement de jeunesse sans concession au sein des structures de la lutte de libération nationale.

Un engagement plus tard, en politique locale, proche du terrain, parce que je suis de ceux qui, comme un certain nombre d'entre vous, sont persuadés que les vraies solutions, les solutions concrètes, elles se construisent par le bas.

Un engagement civil et professionnel, ça a été rappelé, dans le monde associatif, dans le monde sportif, dans l'entrepreneuriat social, dans le soutien au développement d'activités et d'entreprises.

Ce parcours, ça a été rappelé tout à l'heure, je ne peux le dissocier de celui de ma sœur Marie-France.

Le chemin, celui-là, nous l'avons souvent, souvent, parcouru ensemble... Ci hè un pocu d'emuzioni, scuseti... Elle a été une compagne de route exigeante, ma conseillère, souvent, ma boussole, toujours et encore aujourd'hui.

Le chemin que nous avons suivi, il fut incertain, difficile, parfois douloureux, souvent, très souvent exaltant. C'est à elle que je pense aujourd'hui, comme je pense à ces milliers de militants qui, comme moi, ont parcouru ce chemin de plus de 40 ans d'engagement nationaliste.

Alors aujourd'hui, en arrivant au Conseil exécutif, c'est cet état d'esprit, cet état d'esprit de militant que je veux faire vivre avec l'ensemble de mes amis et, bien entendu, au premier rang desquels le Président Simeoni. Je veux le faire avec l'humilité que conduit aujourd'hui le contexte.

Vous le connaissez, vous savez que nous sommes dans un contexte difficile, de crise, dans une crise budgétaire qui nous impose forcément de faire des choix. Et dans l'attente de l'autonomie, dans l'attente de ce levier important, notamment le pouvoir législatif qui nous permettra de passer un saut qualitatif, de trouver des solutions, alors qu'aujourd'hui le chemin est complexe, dans cette attente, néanmoins, je saurais, avec le Conseil exécutif, choisir les priorités ; les priorités qui devront répondre aux besoins du quotidien des Corses, aux attentes concrètes.

Je pense que dans un premier temps, nous présenterons trois grands chantiers relevant des infrastructures du quotidien.

Le premier chantier, parce que la jeunesse est la prunelle de nos yeux, parce que l'éducation est la mère des batailles et que nous savons qu'elle conduit à l'émancipation, nous allons lancer un grand plan de rénovation des collèges et lycées. Nous allons le faire bien sûr avec les financements du PTIC et nous serons exigeants avec l'État à ce sujet. Mais nous le ferons aussi en mobilisant les fonds de la BEI, que nous rencontrerons encore la semaine prochaine. Nous le ferons bien sûr au sein du Conseil exécutif, sous l'autorité de la conseillère exécutive, Lauda Guidicelli.

Le deuxième chantier, parce que la mobilité est une nécessité et une obligation pour les familles corses, nous allons poursuivre et amplifier l'amélioration de nos infrastructures routières. Le Conseiller exécutif vous a présenté un plan, il y a quelques semaines, une PPI. Nous allons investir sur la modernisation de nos réseaux, comme nous allons travailler sur un plan pluriannuel de maintenance. Et enfin, comme nous allons travailler, parce que les Corses nous le demandent régulièrement, à l'amélioration de l'entretien des infrastructures routières.

Le troisième dossier, c'est celui du logement. Le logement est au cœur de notre responsabilité historique : permettre au peuple corse de vivre dignement sur sa terre. Face aux mécanismes de spéculation, face à l'exclusion silencieuse de celles et ceux qui vivent ici à l'année, nous devons apporter une réponse claire. Nous devons le faire d'abord à droit constant, et je salue le travail de Julien Paolini qui nous a proposé, il y a quelques jours, un dispositif d'aides au logement. Mais nous devons continuer de la même façon, à porter l'exigence, à travers le processus d'autonomie, du statut de résident. Nous voulons, à travers le règlement d'aides dont je vous parlais, prioriser la résidence principale, soutenir les logements communaux, aider et soutenir les offices publics de l'habitat, aider aussi les bailleurs privés, mais prioritairement sur la rénovation du parc existant.

À côté de ce travail sur les infrastructures du quotidien, nous aurons bien sûr à mettre en œuvre les chantiers stratégiques pour la Corse de 2030.

Nous aurons un PADDUC révisé en 2028. Nous le savons, ça a été dit aussi par Julien Paolini, ce ne sera pas simplement un super document d'urbanisme et d'aménagement. Il sera notre projet de société, notre traceur politique, avec bien sûr cette idée première : faire du logement un droit pour les Corses.

Ce sera un PADDUC qui devra à la fois protéger, rééquilibrer et développer.

Protéger nos espaces naturels, protéger nos ressources naturelles et nos biens communs, protéger nos espaces agricoles pour les mettre en production et tendre vers l'autonomie alimentaire.

Rééquilibrer et développer autrement : rééquilibrer entre l'urbain et le rural, entre le littoral et la montagne, entre les territoires plus riches et les territoires pauvres.

Et enfin développer, parce que nous considérons, le Conseil exécutif de Corse et je crois, je suis certain même, avec la majorité politique qui est la nôtre, mais au-delà, qu'on ne pourra pas construire ce pays sans une économie forte et résiliente.

Nous sommes et nous serons aux côtés du monde économique : nous le sommes aujourd'hui dans la situation difficile que traverse un certain nombre de filières, nous

le serons demain aussi, bien sûr, pour avec eux construire une économie plus diversifiée, une économie moins dépendante, une économie plus soutenable. Et nous aurons aussi, grâce au PADDUC, la nécessité de leur permettre d'avoir accès à du foncier économique, à travers la localisation de zones d'activité économique.

Mais, au même titre que nous soutenons le développement économique, nous croyons à l'importance des politiques sociales. Nous croyons aussi à la régulation. Nous croyons qu'il faut continuer à aider fortement, à travers des politiques sociales fortes et inclusives, nos anciens, nos familles, nos enfants.

Et de la même façon, nous devons et nous intégrerons la création du futur CHU multisites, associant public et privé, dans le cadre de la révision de ce PADDUC.

Ça a été rappelé par la présidente aussi, la question de la mobilité et du transport est cruciale, tant sur le plan interne, je vous en ai parlé tout à l'heure, que sur le plan externe où nous devons être à la hauteur des enjeux pour répondre aux fragilités d'un modèle aujourd'hui sous contraintes.

Nous aurons et nous allons préparer la nouvelle DSP 2028-2033, dans la situation complexe liée à la décarbonation, liée à l'augmentation des tarifs des carburants, mais liée de manière plus globale à la mutation des modèles économiques, aussi bien dans l'aérien que dans le maritime.

Pour notre part, nous croyons plus que jamais aux obligations de service public comme la base du système de transport de la Corse.

Permettre aux Corses de se déplacer grâce aux tarifs « résident » à un prix abordable, permettre aux Corses d'aller se soigner, permettre aux Corses de construire un développement économique, permettre le développement du tourisme, permettre la formation, voilà les enjeux de la DSP que nous aurons à élaborer d'ici quelques mois.

Et en même temps, on le dit, nous n'opposons pas DSP et développement commercial, bien au contraire. Nous pensons que le service public, à travers la DSP, c'est le socle qui doit nous permettre de nous projeter sur un développement commercial encore plus ambitieux. Et nous l'avons fait et je vous rappelle le dispositif d'achat de flux aériens que nous avons mis en place et que nous maintiendrons, y compris face aux critiques et aux contestations de l'État.

De la même façon, nous croyons à l'ouverture vers la Méditerranée, nécessaire, vers la latinité, vers notre aire naturelle qu'est l'Italie, et principalement pour ce qui nous concerne, nò Suttanacci, versu à a Sardegna.

Enfin, nous intégrerons les transitions énergétiques et hydrauliques. Nous avons commencé un travail avec la présidente de l'Office hydraulique : un plan d'amélioration et de renouvellement des infrastructures, 240 M€ sur 10 ans, dont 160 M€ dédiés à l'augmentation des capacités de stockage.

Les travaux sont en cours sur la rehausse du barrage de Figari.

Les travaux concernant la rehausse du barrage d'E Codule commenceront d'ici la fin de l'année 2026.

Les travaux de construction d'une retenue collinaire sur Vadina, indispensable pour la vie agricole et le maintien d'une agriculture de production, débuteront dans le courant de l'année 2028.

De la même façon, nous sécuriserons l'approvisionnement en électricité de l'île avec la livraison de la future centrale du Ricantu, qui fonctionnera au biocarburant, et le renforcement des liaisons avec l'Italie grâce au câble SACOI. Tout cela sera en fonction avant 2028 et nous continuerons, bien entendu à renforcer les énergies renouvelables avec cet objectif de 75 % d'énergies renouvelables dans le mix énergétique Corse en 2028.

Voilà, Mesdames et Messieurs les conseillères et conseillers, nos priorités d'action d'ici 2028.

C'est une ambition forte et c'est une ambition que l'on réussira en activant, me semble-t-il, deux leviers.

Le premier levier, c'est celui d'une administration de combat à nos côtés.

Nous avons lancé la réorganisation de notre administration. Elle est en cours, elle doit continuer et elle doit s'accélérer. L'administration, vous le savez, c'est notre bras armé. Nous défendons le service public, un service public fort. Nous le défendons aussi dans un dialogue social fructueux, constant. Mais nous disons aussi que nous devons améliorer notre productivité, notre efficacité, notre réactivité, notre présence sur le terrain au plus proche des besoins et des territoires.

Nous devons inscrire l'action de notre administration dans une logique d'aller-vers. J'entendais Paul-Félix Benedetti tout à l'heure le souligner. Alors, je ne sais pas si ce sera à travers les Case di i territorii, mais il faut de manière indiscutable que nous soyons présents au contact des acteurs et, l'administration, le DGS, les DGA en sont persuadés, imaginer cette présence de manière la plus efficace possible.

Je serai donc aux côtés du DGS et des DGA, de l'ensemble des personnels, mais aussi des agences et offices pour accompagner et coordonner ce mouvement, mais en même temps pour être ferme avec les choix politiques que nous voulons concrétiser.

Le deuxième levier, c'est aussi celui d'une nouvelle gouvernance. Nous sommes dans un moment inédit, dans une situation inédite et sans précédent.

Dans le même Conseil exécutif, siégeront à la fois celui qui a présidé ce conseil pendant 10 ans et moi-même qui suis appelé à le présider pendant les 2 années qui viennent.

Alors, on pourrait se dire que c'est une difficulté ou ce sera une difficulté. Moi, je crois que c'est une chance et une véritable opportunité pour créer un nouvel élan, pour inventer cette nouvelle gouvernance peut-être certainement plus collégiale, plus transversale, plus collective au sein du Conseil exécutif et dans une collaboration étroite avec le Président Simeoni.

Moi, je considère que c'est une chance pour moi de l'avoir à mes côtés, une chance de pouvoir bénéficier de son expérience, de ses connaissances et de ses compétences.

C'est aussi une chance, Madame la Présidente de l'Assemblée de Corse, de vous avoir, parce que le travail collectif, je pense, et vous l'avez signalé, il doit aller au-delà du Conseil exécutif, en respectant bien sûr l'institution et nos diverses fonctions. Mais c'est, pour ce qui me concerne aussi, une chance de vous avoir à nos côtés, et de la même façon, de profiter de votre expérience et de vos compétences sur deux dossiers au moins.

En tout cas, moi, je décèle ces deux-là en priorité : celui de la prospective, parce que vous faites un travail, avec vos équipes, remarquable et je pense que le Conseil exécutif peut mieux et doit mieux en profiter.

Et bien sûr, celui sur la relation à l'Europe. Je l'ai dit lors de ma dernière intervention ici, en réponse à une question du groupe « Avanzemu », la présidente de l'Assemblée de Corse, elle a en charge le pilotage politique aujourd'hui de notre action européenne. Elle le fait bien sûr en collaboration et en concertation étroite avec les conseillers exécutifs, Jean-Félix Acquaviva, et moi-même. Mais de par ses fonctions et ses mandats européens, il y a une cohérence totale à ce qu'elle assume ce pilotage dans un moment, on le sait tous, d'importance stratégique. Elle le fait à Paris, elle le fait à Bruxelles, elle le faisait encore la semaine dernière à Cagliari, sur la défense bien sûr des spécificités de l'insularité. Et je crois que c'est nécessaire pour qu'on puisse demain, y compris éviter le tsunami de la recentralisation qui est en train de se préparer.

Et enfin, ce travail collectif, bien sûr, et ça a été signalé aussi par Paul-Félix, il concerne bien sûr la relation avec l'Assemblée.

Moi, je crois que le moment est venu, à travers un certain nombre de dossiers stratégiques, de mieux travailler ensemble.

Le PADDUC a été cité, il y a un copil et les choses se mettront en place.

Mais nous pouvons travailler aussi de manière plus efficace, à travers nos commissions, sur un sujet qui va nous concerner tous, si le processus, comme nous le croyons, évolue : le travail sur les lois organiques.

C'est un travail dont nous devons nous saisir, dont notre assemblée doit se saisir rapidement pour faire cette production qui me paraît extrêmement nécessaire et exigeante.

De la même façon, et je reprendrai un exemple dont j'avais parlé il y a quelques semaines, je souhaiterais en tout cas que les commissions se saisissent du travail sur la création d'une banque territoriale d'investissement. Les choses avancent. Je pense que maintenant, si les commissions s'en saisissent, on aurait l'exemple même d'un dossier qui pourrait être coconstruit entre l'Assemblée et le Conseil exécutif.

Je terminerai peut-être par là où j'aurais dû commencer, parce que nous sommes avant tout une majorité nationaliste. Notre action, elle s'inscrit dans les fondamentaux du nationalisme, la reconnaissance du peuple corse, la maîtrise du foncier avec bien sûr le statut de résident, la reconnaissance de notre langue et d'un statut de coofficialité. Et je veux rappeler, tout le soutien que l'on apporte aujourd'hui, notamment à l'enseignement immersif, et particulièrement aujourd'hui à Scola Corsa, dont nous disons clairement à l'État que, quoi qu'il arrive, quoi qu'il arrive, nous continuerons, pour ce qui nous concerne, à financer ses écoles.

Cette volonté de s'inscrire dans les fondamentaux du nationalisme, nous l'avons réaffirmée en 2021 par le Ghjuramentu nant' à A Giustificazione de Don Gregorio Salvini. Il reste notre boussole pour construire ce pays et donc, pour notre majorité, pour construire l'autonomie.

Nous entrons dans une étape décisive aujourd'hui. Le Président Simeoni disait que nous allons jouer le match ; je dirais, moi, que nous allons devoir certainement en jouer trois, chaque match étant éliminatoire.

Nous commencerons dès le mois de juin par la présentation du texte par le Gouvernement à l'Assemblée.

Notre Assemblée a fait son travail. L'Assemblée de Corse a fait son travail en votant à la quasi-unanimité, en mars 2024, le projet de révision constitutionnelle.

Pour autant, je le dis, et je le dis particulièrement aux nationalistes, il faut se mobiliser, il faut que nous nous mobilisions, il faut que nous expliquions, il faut que nous réussissions à convaincre à Paris les parlementaires, mais aussi les forces politiques, que la démarche que nous portons, c'est à la fois une démarche historique, politique, mais c'est aussi une démarche qui doit permettre à notre peuple de pouvoir mieux décider chez lui, de pouvoir trouver des solutions mieux adaptées aux besoins, aux attentes des Corses et de la Corse.

L'autonomie, c'est garantir dans la Constitution le principe de la dignité collective, des règles faites en Corse pour vivre en Corse au service de son peuple et de son avenir.

C'est aussi pour cela que ce dossier qui a été initié, porté, animé avec brio par Gilles Simeoni, président du Conseil exécutif de Corse, se poursuivra et il le poursuivra en tant que conseiller exécutif.

Avemu cuscenza chì issa sfida hè tamanta, ma incù a noscia fedi, incù u nosciu impegnu di militanti, incù a noscia forza è par ciò chè no purtemu, l'avemu da fà, ci avemu da riescia! Dumani o puru dopu dumani.

È cusì sia.

À ringrazià vi.

(Applaudissements)

Mme la Présidente Marie-Antoinette MAUPERTUIS

À ringrazià vi o Sgiò Presidente, dunque calchì parolle d'urrganizazione per a prossima sessione, per chì tuttu u mondu capiscessi bè. Ete capitu chì ci sò calchì sedie, calchì futtogli chì sò vioti. Dunque, quelli chì sò surtiti pè pudè fà à falà, l'anzianu cunsigliu esecutivu, a prossima volta serete cunvucati, di sicuru, è averemu un assemblea chì sarà cum'ellu ci vole, cù 63 membri.

Eccu.

Vi salutu, perchè chì sete stati propiu bravi.

À ringrazià assai dinò per a vostra prisenza.

Nous mettrons à jour, à la prochaine session, les commissions, bien sûr. Il faudra revoter les délégations, parce qu'il y a eu un laps de temps où les choses ont changé, donc il faut qu'on soit au clair et cadré sur le plan juridique.

Et puis nous voterons, bien sûr, Monsieur le Président, la délégation au président de l'Exécutif et aux conseillers exécutifs.

Voilà. Eccu. Avà hè compia sta sessione. À ringrazià vi à tutti.

È pensate à vene sta sera à sei ore, pè piacè, per Corsica Pruspettiva !

À ringrazià vi.

La séance est levée à 13 h 10.